

27/10/18

Volume XVII – Lettre 4

18 'Hechvane 5779



Hil'hoth Bera'hoth par le Rav Dovid Ostroff sous le contrôle du Gaon Harav Moché Sternbuch, chlita

Hil'hoth Bera'hoth : Chinouï makom (changement de place).

Qu'en est-il si l'on se déplace : ... ? (suite et fin)

Espaces ouverts : parcs et forêts.

Un parc clôturé a le même statut qu'une pièce dans une maison. 1

Un grand parc ou une forêt est régi par un autre ensemble de règles. Le principe de base est qu'il y a un chinouï makom dès que l'on se trouve dans un endroit d'où l'on ne voit plus l'emplacement où l'on a commencé à manger. Cette règle s'applique quelle que soit la raison qui empêche de le voir. Que le champ de vision soit obstrué par des branches d'arbres ou par un petit mur, il faudra répéter la bera'ha richona. 2

Ainsi, celui qui, assis sur l'herbe, commence un paquet de chips après avoir récité la bera'ha haadama et décide ensuite de se lever faire un tour (d'où il ne verra plus l'emplacement initial) perd le bénéfice de sa bera'ha initiale et devra la répéter lorsqu'il reviendra terminer son paquet. Ceci est vrai, même s'il a laissé le paquet sur place et ne s'est éloigné que quelques secondes.

Cependant :

- Celui qui, en récitant la bera'ha haadama, avait l'intention de se promener dans le parc ne provoque pas de chinouï makom, même s'il perd de vue l'emplacement initial. 3
• Celui qui, assis sur l'herbe, commence une bouteille de Coca avec l'intention de s'interrompre par un petit jogging dans le parc ne répétera pas plus la bera'ha à son retour.

[1] Michna Beroura 178:25

[2] Michna Beroura ibid, Choul'han Arou'h Harav 178:9

[3] Voir Michna Beroura Siman 178:42. Même si selon "tsoré'h iyoun" dans Choul'han Arou'h Harav 178:9, avoir a l'esprit ne change rien. Il est possible qu'il se réfère à la consommation de fruits de différents arbres, ce qui est différent de la consommation d'une seule espèce ou d'une promenade dans un parc. Voir קצות השלחן נ

Un mot sur la Paracha, par le Rav Ozer Alport וירא

Table with 2 columns: (XXI: 1) and Hebrew text 'וַיְהִי כִּי יָרָא אֱלֹהִים אֶת סָרַח בְּאֶשֶׁר אָמַר וַיַּעַשׂ יְהוָה לְסָרַח כְּאֶשֶׁר דִּבֶּר.' and English translation 'Or, l'Éternel s'était souvenu de Sarah, comme il l'avait dit et il fit à Sarah ainsi qu'il l'avait annoncé.'

Dans son commentaire, Rachi note que la section relatant la conception de Yits'hak par Sarah est juxtaposée aux prières d'Avraham demandant que la femme et les filles d'Avimele'h puissent concevoir (XX:17-18). Ceci nous enseigne que si quelqu'un prie pour le compte d'une autre personne alors qu'il a lui-même un besoin identique, il sera exaucé en premier.

Un homme aborda une fois le Rav Yits'hak Zilberstein avec une question à ce sujet.

Selon la tradition, cette procédure fonctionne comme une récompense pour le désintéressement démontré par quelqu'un qui a désespérément besoin de quelque chose, mais qui est capable de le négliger magnanimement afin de prier pour une autre personne ayant le même besoin. L'homme demanda à Rav Zilberstein si une personne qui a un besoin quelconque et dont l'ami à un besoin équivalent ne prie pour cette personne que dans l'espoir d'être elle-même exaucée, cette technique sera-t-elle toujours efficace ou les prières pour l'autre doivent-elles être sincères et authentiques, afin que cette méthode fonctionne ?

Rav Zilberstein lui répondit en citant l'explication de ce concept, donnée par le Maharal de Prague. Le Maharal note que Hachem est la source de toutes les bénédictions qui arrivent dans le monde. Cependant, pour que ses bénédictions descendent sur une personne, il doit exister un conduit qui la connecte à la source céleste de la bonté et facilite ainsi le transfert. La prière peut constituer un tel canal. Lorsque nous prions Hachem, nous nous connectons à Lui et Lui permettons de nous accorder sa générosité. Quand quelqu'un prie pour le compte d'un autre et que ses prières sont exaucées, il devient le canal qui relie son ami à la source divine de bénédiction.

Quand une personne utilise un tuyau d'arrosage pour arroser sa pelouse, le tuyau - qui sert de conduit pour le transfert de l'eau - devient humide avant même que l'herbe ne le soit. De même, celui qui mérite de servir de médium par lequel Hachem accorde sa bonté à un autre, devient "mouillé" par la bonté avant même qu'elle n'atteigne sa cible ultime. Par conséquent, bien que cela puisse être contraire à la sagesse conventionnelle, le pouvoir de la prière est si grand que celui qui prie pour son ami - même de façon intéressée - méritera toujours une réponse en premier!

Rabbi Meïr disait: « Celui qui étudie la *Torah* pour elle-même (« *lichma* ») acquiert de nombreux mérites. En outre, le monde entier vaut la peine d'exister pour lui. Il est appelé «ami» et «bien-aimé», il aime D-ieu, il aime les créatures, il réjouit D-ieu, il réjouit les créatures. Elle [l'étude de la *Torah*] le revêt de l'humilité et de la crainte, elle lui permet d'être juste, pieux, droit et digne de confiance : elle l'éloigne du péché et le rapproche du mérite. [Les autres] profitent de son conseil et de sa sagesse, de son discernement et de sa force, comme il est dit: «A moi, le conseil et la sagesse, je suis le discernement et la force m'appartient» (Proverbes 8:14). Elle lui donne royauté, souveraineté et jugement pénétrant. Elle lui révèle les secrets de la *Torah*. Il devient comme une source qui gonfle et une rivière intarissable. Il devient pudique, patient et pardonne l'affront. Elle le grandit et l'élève au-dessus de toutes les prouesses. ».

Revenons un instant en arrière. Etudier la *Torah Lichma* signifie étudier parce que c'est la volonté de D-ieu. Mais qu'est-ce que la volonté de D-ieu et pourquoi veut-Il que nous étudions la *Torah* ? La réponse est que la volonté ultime de D-ieu est de faire du bien à l'humanité. Il nous a donné un monde dans lequel nous pouvons Le servir et devenir digne de recevoir une récompense, à savoir la proximité de D-ieu dans le monde à venir. Nous avons vu dans la *Michna* IV-22 les raisons pour lesquelles D-ieu ne peut pas nous récompenser directement mais nous demande d'abord de le mériter.

Ainsi, celui qui étudie *lichma*, le fait pour que D-ieu récompense Ses créatures pour avoir suivi Sa volonté. Creusons un peu cette idée. Quelle est la récompense ultime que D-ieu accordera à Ses serviteurs ? Rav Moché Haim Luzzatto, dans son ouvrage « *Dere'h Hachem* » («Le chemin de D-ieu»), suggère une idée fascinante (quoique évidente) : le plus grand bien que D-ieu puisse faire à l'humanité est de lui apporter la source ultime de tout ce qui est bon, c'est-à-dire, D-ieu Lui-même.

Comment D-ieu peut-Il Se «donner» à nous ? Qu'est-ce que cela signifie ? La réponse est qu'Il le fait en nous permettant de développer une relation avec Lui et de développer ainsi un sentiment de proximité avec Lui. C'est la fonction des *mitsvoth* (commandements). Ce ne sont pas simplement des moyens arbitraires de gagner une récompense céleste, mais elles nous conditionnent pour notre relation avec D-ieu. Elles nous développent en tant qu'êtres humains, nous rapprochant du divin, afin que nous puissions gagner et savourer une relation vraie avec D-ieu (ces idées de Rav Luzzatto sont développées dans «Un monde d'amour» de Rav Arié Kaplan).

À cet égard, la *Torah* est unique et l'étude de la *Torah* est différente de toutes les autres *mitsvoth*. Les *mitsvoth* nous rapprochent du divin, parfois de manière visible, mais plus souvent de manière subtile et métaphysique que nous n'apprécierons seulement que dans le monde à venir. Nous ne mangeons pas de porc, nous ne portons pas de vêtements contenant des mélanges de laine et de lin et nous acceptons avec foi que ces actes nous transforment en êtres humains plus divins.

Ce n'est pas le cas de l'étude de la *Torah*. Elle nous rapproche de D-ieu ici et maintenant, à pas de géant. Nous comprendons D-ieu. La forme de relation la plus profonde et la plus satisfaisante que deux personnes peuvent entretenir est atteinte lorsqu'elles se comprennent, lorsqu'elles se placent par rapport aux besoins, aux sentiments et aux aspirations de l'autre. Nous faisons exactement cela, avec D-ieu Lui-même, lorsque nous étudions la *Torah*. Nous comprenons comment D-ieu voit la vie et le monde. Nous commençons à partager et à apprécier les valeurs et les attitudes de D-ieu et nous nous sentons infiniment plus proches de lui.

Nous sommes donc tenus d'étudier la *Torah lichma*, non pas en suivant aveuglément les instructions de D-ieu, mais en accomplissant le véritable désir de D-ieu en ce monde, qui est de rapprocher l'homme de Lui. Et en se rapprochant de Lui, nous sommes comblés et satisfaits, au-delà de toute autre expérience dans ce monde. Nous touchons l'infini, la partie de nos âmes trop chère et trop précieuse à appréhender. Nos cœurs chantent et se réjouissent; nous sentons la richesse et la beauté infinies du monde à venir. Et c'est exactement ce que D-ieu veut.

Nous pouvons ainsi comprendre pourquoi notre *Michna* déclare que le monde entier ne vaut la peine d'exister que pour une telle personne car elle remplit à elle seule le but entier de la création, en atteignant la proximité de D-ieu. Mais, comme nous le verrons la semaine prochaine, notre *Michna* liste bien d'autres qualités.

#### Un mot sur la *Téfila*

par Rabbi A Leib Scheinbaum (*Pirkhé Chochanim*)

ידבקנו ביצר הטוב ובמעשים טובים

Attache-nous à la bonne inclination et aux bonnes actions.

Le Rav Shimon Schwab, *zal*, explique que, par nature, chacun a une bonne inclination innée (*yetzer hatov*), le portant à agir positivement. Nous voulons tous être gentils et faire des actes merveilleux: certains veulent accomplir des actes de bonté; d'autres sont charitables; il y a ceux qui sont tournés vers la communauté, toujours à la recherche d'une opportunité d'aider à élever la bannière de la *Torah* dans la communauté; d'autres sont dans l'étude de la *Torah* et il y a ceux qui se concentrent sur l'*avodath Hachem*, le service de *Hachem*, à travers la prière et une dévotion intense. Bien que nous ayons tous ces inclinations et ces désirs merveilleux de faire le bien, cela reste souvent au niveau du désir, dans notre esprit et nous ne portons pas nos pensées à terme. C'est pourquoi, en commençant notre journée, nous demandons à *Hachem* de nous attacher à suivre nos tendances naturelles et à réaliser le potentiel positif qui est dans nos esprits.

A la mémoire de Paulette-Rivka (23 'Hechvane)  
& de Yeochoua ben Elicha (28 'Hechvane) ATTIAS  
& de Eliaou Daniel ben Esther CHOUKROUN (18 'Hechvane 5777)

Vous pouvez recevoir et diffuser cette lettre en contactant:

Association Déborah-Guitel: 4, rue des Archives 94000 – CRETEIL 09.54.46.12.76

E-mail: [associationdeborahguitel@gmail.com](mailto:associationdeborahguitel@gmail.com) Site: [www.deborah-guitel.com](http://www.deborah-guitel.com)

Vous pouvez **dédier** une de nos lettres à la **mémoire** ou à l'**attention** ou en l' d'un de vos proches

**Note:** Le but de ces publications est de clarifier les sujets traités et non pas de rendre des décisions halakhiques. Nous attirons l'attention de chacun sur les questions pratiques importantes que peuvent soulever ces sujets. On devra consulter une autorité compétente pour recevoir une décision appropriée.

**Important :** Ne pas transporter **Chabbath** et ne pas jeter, mais déposer dans une **Gueniaz**